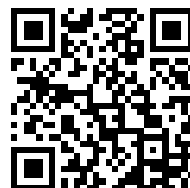


---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google<sup>TM</sup> books

<https://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

P. o. gall.

1615

u

P. O. Gall. His

Oufstillement

P. 77





# DES VILAINS.

## II.

*Cette pièce n'a été tirée qu'à cent  
exemplaires, dont dix sur papier de Hol-  
lande, et deux sur papier de couleur.*

---

IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,  
RUE JACOB, N° 24.

---



DE  
L'OUSTILLEMENT  
AU VILLAIN.

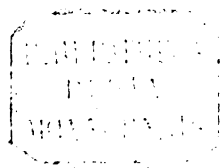
(XIII<sup>e</sup> SIÈCLE.)



A PARIS;  
CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,  
RUE DES BONS-ENFANTS, n° 30.

---

M. DCCC. XXXIII.



---

## AVIS.

---

La pièce que nous publions est tirée du manuscrit de la Bibliothèque du Roi n° 7218, folio 119, verso, col. 2. Nous ne pensons pas qu'elle existe dans d'autres manuscrits connus.

Elle contient les noms. de la plupart des objets nécessaires au *Villain*, ou villageois, qui se mettoit en ménage. Cette nomenclature n'est pas sans intérêt pour celui qui étudie les mœurs du vieux temps, et qui cherche à s'en instruire dans nos anciens rimeurs. On remarquera que les noms de la plupart des objets de première nécessité n'ont éprouvé de changement que dans les villes, et que, dans la plus grande partie de la France, les anciennes dénominations se sont conservées dans le langage des villageois.

Nous avons donné l'interprétation d'un

petit nombre de mots sur lesquels le Glossaire de M. de Roquefort est resté muet, et nous avons accueilli avec reconnaissance de curieuses notes que notre ami M. Francisque Michel a eu la complaisance de nous communiquer.

Paris, juin 1833.

L. J. N. MONMERQUÉ,

Membre de l'Institut royal de France  
(Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).



---

DE  
L'OUSTILLEMENT  
AU VILLAIN.

---

Homme qui se marie  
Molt par fet grant folie  
S'il n'est si estorez  
Et de pain et de blez  
Et de fuerre et de paille  
Que nule rien n'i faille:  
Tost en est assotez  
Et de la gent blasmez.  
Li prestres del moustier  
Li demaine dangier;  
Si voisin ensement  
En parolent sovent.

Se de plège a mestier  
Nus ne li veut aidier,  
Et se il n'a que prendre

Tant a-il mains à rendre.  
Si le plège à envis  
Li granz et li petis,  
Et se il se corouce  
Et sa fame regrouce,  
Maudient l'assamblée;  
Or sont à la meslée,  
Si venist miex, ce croi,  
Que chascuns fust par soi.

Or vous vueil aconter  
Com se doit estorer  
Homme qui fame prent.  
Sachiez tout vraiment  
Qu'il li covient meson  
Et bordel et buiron <sup>1</sup>;  
En l'un mete son grain,  
Et en l'autre son fain,  
Et en la tierce maingne,  
Que riens ne li soufraingne.  
Se li covient fouier,  
Et la busche el buchier  
Et le bacon au feste,  
S'en menjust à la feste.  
Si n'envoit mie au vin,  
Mès chascun jor matin

---

<sup>1</sup> Petite cabane.

Envoit à la fontaine  
Por une buire plaine :  
De cele boive assez  
Qu'il ne soit enyvres ;  
Tost est d'avoir délivre  
Homme qui trop s'enyvre.  
Se li covient les feves,  
Et les chols et les reves,  
Et aus et porions <sup>1</sup>,  
Et civos <sup>2</sup> et oingnons ;  
Et la cuve à baingnier,  
Charrette à charrier,  
Et sele charretiere,  
Et forrel et dossiere,  
Trais et avaléoire,  
Penel et menéoire,  
Crameillie de fer  
Et craisset en yver.  
Se li covient trepier  
Et paiele et andier,  
Et le pot et la louce  
Où la porée grouce,  
Le grail et le croc  
A treere de son pot

---

<sup>1</sup> Poireaux. Voy. le *Suppl. au Gloss.*, p. 246, col. 1.

<sup>2</sup> Civettes, ou ciboules.

La char quant ele ert quite,  
 Qu'il nē s'arde ne cuise ;  
 Tenailles et soufflet  
 A fere son fouet ,  
 Mortier et molinel  
 Et pilete et pestel.  
 Se li covient coingnié  
 Trenchant et enmanchié,  
 Doléoire et cisel  
 Esmolu de novel ,  
 Besagüe d'acier,  
 Tarere por percier,  
 Fers à fere mortoise  
 Et en pierre et en boise ;  
 La lingne et le compas  
 • Ice n'est mie gas ;  
 Et se li covient roisne <sup>1</sup>  
 Et canivet et foisne <sup>2</sup>,  
 Et engin à peschier,  
 Et au col le panier

---

<sup>1</sup> Petit instrument d'acier propre à marquer les marchandises ; il est encore en usage , sous le même nom , parmi les marchands de vin.

<sup>2</sup> Ce mot est encore en usage à Abbeville pour désigner un instrument de pêche en forme de trident, qui sert à prendre des anguilles. On l'appelle *fouinette* dans le Berry.



AU VILLAIN.

II

A metre son poisson ,  
Quant il en a foison.  
Puis le covient armer  
Por sa terre garder  
Coterele et hiaumet ,  
Maçuele et gibet ,  
Arc et lance et espée ,  
Se vient à la meslée.  
Au chevès soit couchie  
L'espée enroeillie ,  
Qu'il n'ait soing d'estoutie  
Ne d'esmovoir folie.  
Tost est un homme mort  
Soit à droit , soit à tort ,  
Par une sajetele ;  
Tele œuvre n'est pas bele  
Par petite achoison ,  
Ce nous dit la reson.  
Se ait son viez escu  
A la paroit pendu ;  
Por ce , se il n'est bel ,  
Acesmez de novel ,  
N'est-il mie mains durs ;  
De ce sui toz séurs.  
A son col le doit pendre  
Por sa terre desfendre ;  
Mès gart qu'il ne soit mie  
Devant à l'escremie ,

Quar il feroit que fols  
S'il est aus premiers cops :  
Tels vient aus premerains  
S'il ert des daarrains  
Qu'il n'i perdist jà rien ;  
De ce savons-nous bien.  
Toz jors soit en porpens  
De revenir par tens  
S'il puet à sa meson ;  
Et si ait son gaignon  
Si afetié et duit  
Que il n'abait par nuit  
Se il ne set por quoi,  
Ainçois se tiengne quoi.

Et se li covient huches  
Et corbeillons et cruches,  
Le chat aus soris prendre,  
Por les huches desfendre,  
Et le banc el fouier,  
Et la table à mengier.  
Se li covient en haut  
Le chasier sus le baus  
Aus frommages garder,  
Et l'eschiele à monter,  
Trepier et chauderon  
A brasser son boillon.

Quant ce revient au tens  
En quaresme, ès avens,

Et si reface en mars  
Assez cueillir des hars  
A la charrue joindre;  
L'aguillon au buef poindre  
N'i doit estre oubliez;  
Et port comme senez,  
Par derrier son crepon,  
Ou sarpe, ou faucillon  
A ses hars détrenchier  
Se il en a mestier,  
Besche ou hache d'acier  
Aus busches esracier.  
Tout traie à gaaignage,  
Si fera molt que sage.

Et se li covient herche,  
La civière et la fescche,  
Le sarcel enhanter,  
Por les chardons oster.  
Se li covient faucille  
Et alesne et estrille,  
Coutel à pain taillier  
Et la jarce d'acier,  
La keus et le fuisil  
A aguisier l'ostil.  
Les aiguilles poingnanz  
Et les forces trenchanz.  
Sollers et estivaus,  
Et chauces et housiaus,

Cotele et sorcotel,  
 Chaperon et chapel,  
 Corroie et couteliere,  
 Et borse et aumosniere,  
 Et moufles bien cuiriés  
 De novel afétiés,  
 A espines cueillir  
 Por son seignor servir,  
 Por fere heriçon  
 Tout entor sa meson.

Puis ait pendu au laz  
 Le crible et le saaz,  
 Chaelit à gésir  
 Et la met à pestrir.  
 Se li covient le four  
 Et les forchons entour.  
 S'il a la barbe uslée<sup>1</sup>,  
 N'en face jà posnée,

---

<sup>1</sup> Ce mot, qui paroît signifier *brûlé*, *grillé*, se retrouve dans le *Roman de Godefroi de Bouillon*.

Or est li rois Tafurs auques esvertués ;  
 Et il et sa compaignie, dont il i ot assés,  
 A lor coutels qu'il ont trençans et afilés  
 Escorçoient les Turs aval par mi les prés.  
 Voiant païens, les ont par pièces decolpés,  
 En l'eve et ès carbons les ont bien quisinés,

Mès soit de bele hère  
Et face bele chièr,  
Quar bon est le mestier  
Où l'en puet gaaignier.  
Se li covient saunière  
A son feu par derrière,  
Toraille à brais sechier;  
Ne li doit anoyer  
De lui bien estorer,  
Quar il en doit prester  
A son voisin sovent  
Se besoing le sorprenent.  
Les pilons et la pile,  
N'el tenez pas à guile  
Le sac et le boissel,  
Le van et le rastel;  
Picois <sup>1</sup>, coingnié et pele,

---

Volentiers les manjuent sans pain tos dessalés;  
Et dist li uns à l'autre : « Molt est cis savourés,  
Mius vaut que cars de porc ne que bacons ullés. »

(Manuscrit de la Bibliothèque royale, supplément françois,  
n° 540<sup>8</sup>, fol. 80, v<sup>o</sup>, col. 2, v. 10.)

<sup>1</sup> Ce mot n'a pas le sens restreint que lui donne M. de  
Roquefort dans son *Glossaire de la Langue romane*, en effet,

Se la mesons est tele.  
A-il de plus mestier  
A son seignor aidier ?  
Oïl, par le mien chief!  
Encore i a plus grief,  
Quar se il ne l'avoit,  
Querre li covendroit  
Hanas et escueles  
Et platiaus et foisseles,  
Granz gates et menues;  
Por ce s'el sont fendues  
Ne les get-en puer mie,  
Quar ce seroit folie.  
Le bers face devant  
Ainz que naisse l'enfant.  
Doit-il estre tout plain  
De drapiaus et d'estrain;  
Et se ce est vallet,  
Se li quiere.j. auget  
Por baingnier estendu,  
Se ert ainçois créu;  
Et se c'est baisselete,

---

on lit dans le *Roman de Godefroi de Bouillon*, Ms. déjà  
cité, fol. 82, v<sup>o</sup>, col. 2, v. 11 :

Dont véissiés no gent sor le pont arengier  
Et férir en le porte de grans *picois* d'acier,  
K'il le cudent abatre et fraindre et peçoier.

Se li quiere minette.  
Si sera miex fornée,  
Quar ce est la mestrie.  
Et se il bien li plaist,  
Si porchast que il ait  
Viaus, une vache à lait,  
Qu'il n'el mete en delait,  
A l'enfant alaitier  
Quant il en a mestier,  
Quar se saouls n'estoit  
Toute nuit ploerroit;  
Si toudroit le dormir  
Quant s'iroient gésir  
Toz ceus de la meson,  
D'entor et d'environ,  
Et lendemain l'ouvraingne;  
Ice n'est pas gaaingne.

Por ce di-je sovent  
Et faz sermonement  
Que li fol se chastient,  
Quant li sage lor dient :  
Homme qui fame prent,  
S'il n'a estorement,  
N'ert jà tenuz por sage,  
A poissant ne à large;  
Quar se il n'a que prendre  
Tant a-il mains à rendre.

18      DE L'OUSTILLEMENT, ETC.

N'a garde de larron  
Qu'il li brist sa meson,  
Ne que par nul engien  
Li toille nule rien :  
Por ce n'ai-je que fere  
De nul rien atrere.

EXPLICIT L'OUSTILLEMENT AU VILLAIN.





















































